



Manuel pour l'habitabilité des ruralités du Massif central

OUTILS ET RETOURS D'EXPÉRIENCES À DESTINATION DES ACTEURS LOCAUX

Mars 2026

Livret
1



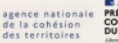
Mise en contexte & fondations

du projet Super Rural



↔ SUPER RURAL ↔

Initiative portée par l'Inter-Parcs Massif central (IPAMAC) et avec le soutien financier de l'Union européenne et de l'État.



Ce livret est le premier d'un ensemble de 4 livrets.

PARTIE 1 • LE CADRE GÉNÉRAL

Dans la première partie de ce livret, nous présentons le contexte de l'émergence du projet Super Rural ainsi que certains éléments ayant guidé la conception et la tenue des résidences dans les 6 communes participantes du Massif central.

On vous présente également le format et le contenu de ce manuel.

PARTIE 2 • LA RECHERCHE-ACTION

Dans une deuxième partie, nous revenons sur ce qu'est la recherche-action et nous présentons notre méthode de travail ainsi que le fonctionnement qui nous a permis de mener à bien ce projet. Nous y livrons également des retours d'expérience de l'équipe Super Rural et de personnes participant·es afin de mieux comprendre les effets leviers et les limites de la méthode expérimentée.

NOUS

Tout au long de ce manuel, le « nous » va être utilisé, il représente l'équipe Super Rural, autant les personnes qui ont été sur le terrain, que les personnes de l'ombre qui ont œuvré à un niveau différent du projet. Nous tenterons par ailleurs de préciser au mieux lorsque nous parlons du « projet Super Rural » (qui évoque le déroulement des différentes activités et actions du projet) ou de « l'équipe Super Rural ». L'ensemble de l'équipe est présenté à la fin du livret 4.

Partie 1 • Le cadre général

RAPPEL DU CONTEXTE

Au début de l'année 2024, l'association Inter-Parcs du Massif central (IPAMAC), créée en 1998 et qui regroupe les 11 Parcs naturels régionaux du Massif central et le Parc national des Cévennes lançait un appel à candidatures pour la mise en œuvre de Résidences de territoires dans 6 Parcs naturels régionaux du Massif central sur la thématique de l'habitabilité des territoires¹. Comme l'explique l'IPAMAC dans son cahier des charges, ce besoin de travailler sur la question de l'habitabilité émerge de nouveaux besoins vécus dans les territoires ruraux du Massif central qui voient arriver de nouvelles populations (suite notamment à la crise sanitaire) et qui dans le même temps observent des transformations profondes dans les milieux de vie, liées en partie aux changements climatiques. Se fait alors sentir la nécessité de réfléchir localement et collectivement aux conditions du bien vivre ensemble en milieu rural. Ces conditions pouvant être autant sociales, culturelles, économiques qu'écologiques.



Suite à l'appel de candidatures, une équipe nommée RERandCo s'est alors constituée autour de quelques principes forts en vue de la sélection par l'IPAMAC et les Parcs impliqués :

- Seule une approche sensible permettra de conduire des résidences de territoires porteuses sur ce sujet en termes d'ouverture au dialogue et de mise en place d'un contexte réellement co-créatif avec les acteur·ices locaux.
- L'interdisciplinarité de l'équipe est indispensable pour réussir à embrasser un concept aussi large et pour offrir aux participant·es et aux partenaires une expérience et un rendu les plus riches possibles.
- La non-expertise : nous nous lançons dans cette démarche, car nous aussi nous souhaitons mieux connaître les contours de l'habitabilité des territoires ruraux de moyenne montagne ! Cette « connaissance » n'est pas un savoir a priori.

PRÉCISION : Super Rural est le nom imaginé et adopté par l'équipe pour communiquer sur le projet et par extension pour se présenter. Ce nom est devenu une identité forte, déclinée de différentes manières (présentées en livret 3 notamment). Dans ce manuel, vous lirez donc parfois Super Rural au sens d'équipe, et d'autres fois au sens de projet. Cela sera précisé : équipe Super Rural, projet Super Rural.

Si la production d'un outil de mesure de l'habitabilité était souhaitée au départ, nous avons pointé le risque d'un tel objectif et son caractère prématuré.



Ainsi, le travail qui vous est présenté ici est un manuel visant à aider agent·es de Parcs, élu·es, citoyen·nes et professionnel·les du développement local à interroger cette question de l'habitabilité en créant les espaces de participation et de dialogue pertinents pour entendre toutes les voix et faire vivre la diversité des visions du bien vivre ensemble.

¹ PNR Livradois-Forez, du Pilat, des Grands Causses, des Causses du Quercy, de Millevaches en Limousin, Périgord-Limousin.

POURQUOI TRAVAILLER SUR L'HABITABILITÉ ?

L'attractivité est définie comme la capacité d'un territoire à capter des ressources extérieures (capitales, entreprises) ou des résidents de courte, moyenne ou longue durée. Durant de nombreuses années, les territoires ruraux ont fait l'objet d'une attention particulière concernant leur potentiel d'attractivité. Derrière l'identification de ce besoin, on trouve le constat que la ruralité se vide et a besoin de se ressourcer : réinventer son modèle économique, attirer des touristes et des résident-es, miser sur ses forces esthétiques. Durant au moins deux décennies vont se déployer des politiques d'attractivité et d'accueil orientées vers cette nécessité de combler le vide, de contrer la dévitalisation des communautés rurales, le tout soutenu par des campagnes de marketing territorial promouvant la beauté et les spécificités d'une ruralité parfois folklorisée ou fantasmée.

Force est de constater aujourd'hui les limites de ce modèle qui dès le départ s'appuie sur une conception problématique de la situation des territoires ruraux. L'attractivité a pour objectif de « redynamiser », de combler des vides, ce qui sous-entend que les territoires et les collectivités visées ne sont pas assez dynamiques et que l'existant (y compris les habitant-es) n'est pas suffisant. Or, ces prémisses peuvent être remises en question selon le modèle de développement auquel on souhaite s'attacher, selon aussi la place que l'on souhaite offrir aux ruralités dans le contexte national.

Les politiques d'accueil qui en découlent, aussi pionnières et innovatrices furent-elles, ne peuvent que suivre ce biais de tenter de convaincre de nouveaux habitants de venir combler ces vides. Sans pour autant renier ou critiquer tous les projets qui ont pu être mis en œuvre et qui pour certains ont eu des impacts positifs, on peut se questionner aujourd'hui sur la nécessité de changer de paradigme. C'est en partie ce qu'a souhaité faire l'IPAMAC, les 6 PNR et les 6 communes du Massif central impliqués dans le projet Super Rural.

Le terme d'habitabilité peut sembler flou, il est parfois mal compris (confondu avec les enjeux sur l'habitat), mais il semble ouvrir de nouvelles perspectives dans ces questionnements sur le bien vivre ensemble en milieu rural. Ces nouvelles perspectives sont celles de l'écoute et de la prise en compte des besoins des personnes et des écosystèmes peuplant ces territoires, ainsi que le caractère systémique de la réflexion qu'il impose. L'habitabilité ne se contente pas de chercher à réhabiliter des territoires jugés déficients, elle interroge les capacités d'accueil (sociales, économiques et écologiques), elle questionne la diversité des points de vue et des modes de vie et leur potentiel à cohabiter. Ainsi, le concept d'habitabilité englobe des thèmes bien plus vastes que celui de l'attractivité puisque lorsqu'on parle de bien vivre, on parle autant de santé, de travail, de mobilité, d'habitat, de politique, d'espaces naturels, de respect, de convivialité ou encore d'inclusion (liste non exhaustive). Le positionnement des différents acteurs engagés change aussi, **on s'interroge depuis le rural et non pour le rural.**

Dans le cadre du projet Super Rural, nous avons choisi de ne pas tenter de créer un outil de mesure de l'habitabilité tant il paraissait trop tôt et trop risqué de faire un tel exercice qui pourrait mener aux mêmes écueils que les approches privilégiant la notion d'attractivité (à noter que cette réflexion a été validée par l'IPAMAC et les 6 Parcs engagés dans le projet). **Avant de mesurer, il faut savoir ce que l'on entend par habitabilité et pour cela il faut interroger les habitant-es, les élu-es, les associations, les travailleur-euses, les professionnel-les des Parcs, etc.** Aussi, le risque d'un outil de mesure est celui de l'homogénéisation, si une liste de critères est établie et qu'une collectivité ne coche pas tous les critères, cela veut-il dire qu'elle n'est pas « habitable » ? Est-ce que le but est de qualifier un territoire sur la base de critères considérés comme objectifs ou de faire émerger localement les conditions essentielles au bien vivre ensemble ?

C'est pourquoi le travail de recherche-action mené ici (notamment à travers les résidences de territoire) a plutôt cherché à esquisser avec les personnes concernées ce qui pourrait permettre de comprendre l'habitabilité d'un territoire. **En ce sens, nous livrons plutôt une méthode d'analyse et de dialogue qu'un outil de mesure.** Nous ne prétendons pas non plus avoir abouti à une définition ou une caractérisation de ce qu'est ou pourrait être l'habitabilité en milieu rural. Nous en dressons tout au plus quelques contours à continuer d'explorer et à adapter localement.

QUELQUES QUESTIONS QUI NOUS ONT GUIDÉ·ES

QUOI REGARDER ET COMMENT REGARDER L'HABITABILITÉ ? Une fois que l'on admet le besoin de changer de paradigme², on se confronte au problème de l'inconnu et de l'immensité du nouveau terme que l'on souhaite faire émerger concrètement. Alors rapidement, chez Super Rural, nous sommes dit que notre travail ne serait pas d'en donner une définition précise et figée, mais plutôt d'explorer, grâce à la recherche-action, les méthodes et les outils qui nous permettraient de commencer à dessiner ses contours. Ce choix a aussi été fait avec l'association IPAMAC et les agent·es des Parcs impliqué·es pour qui une des attentes était de pouvoir s'approprier des méthodes de travail leur permettant par la suite de faire vivre ce concept et ces projets dans les territoires ruraux de moyenne montagne du Massif central.

L'HABITABILITÉ D'ACCORD, MAIS POUR QUI ? L'autre enjeu majeur pour déterminer ce que peut être l'habitabilité était de nous assurer de porter attention aux invisibles et aux personnes que l'on n'entend pas. Car nous savions que nos résidences ne pourraient pas prétendre à l'exhaustivité des points de vue ni même à la représentativité des populations. Il était alors important de sans cesse rappeler que ce que l'on entend est une des visions possibles de l'habitabilité, mais que le défi résidera bien plus dans la cohabitation des différentes définitions et dans l'acceptation d'un collectif non homogène sur ce sujet. Cela nous a amené·es à souvent discuter en équipe des questions de domination, d'invisibilisation, de réappropriation sociale ou culturelle.

ACCEPTÉ-T-ON VRAIMENT D'EXPÉRIMENTER ? Notre approche qui sera décrite plus en détail dans la deuxième partie de ce livret et dans le livret 2 se voulait sensible, participative et itérative. C'est-à-dire que l'on souhaitait arriver sur les terrains avec peu de constats préétablis sur ce qu'était ou pourrait être l'habitabilité. Cela nous a donc conduit·es à avancer sans filet et à laisser les résidences construire au fur et à mesure le concept et affiner la méthode. Sur le papier, c'est la meilleure chose à faire, dans la réalité c'est assez périlleux et parfois déroutant autant pour l'équipe de projet que pour les participant·es et partenaires. Il a donc fallu s'assurer à différents moments du projet que l'on était toujours en contact avec la demande initiale et que l'ensemble du collectif concerné vivait le projet de façon assez confortable. Nous sommes maintenant persuadé·es de l'importance d'avoir procédé de cette façon, car cela nous a permis de faire émerger des questions méthodologiques et des sujets que nous n'aurions pas vu si nous avions utilisé une façon de faire moins co-créative.

EST-CE QUE LES GENS VONT CHANTER ? C'est une métaphore et une vraie question, l'outil des goguettes était pour nous central dans la mise en récit de soi, de son lieu de vie, de son expérience et dans l'expression de ce récit (pour en savoir plus sur l'outil, rendez-vous au livret 3). Mais est-ce que la réponse populaire allait être au rendez-vous ? Est-ce que cela allait être trop intimidant ou confrontant ? Est-ce que les gens allaient trouver cela assez sérieux ? Le succès fut total pour les goguettes et des talents ont émergé. La métaphore, elle, se situe dans une interrogation partagée sur l'affluence que nous allions avoir aux résidences qui était centrale pour récolter des données, tester des outils et poursuivre le projet. Une des réponses à cette question s'est trouvée dans l'important travail de communication qui a été fait autant pour trouver un nom, une image de projet forts et ensuite dans les efforts déployés pour développer des outils de communication, de médiation, de transmission et de restitution qui soient à la hauteur de nos besoins d'engagement de la part des participant·es. Au-delà des outils, c'est aussi sur les forces locales que nous avons misé en tentant, dans chaque territoire, d'impliquer autant le PNR que la municipalité et parfois des associations locales et personnes clés pour faire parler du projet et aider à animer les résidences.

² Changer de paradigme : jusqu'à maintenant les enjeux du « bien vivre ensemble » étaient traités soit sous l'angle de l'attractivité, soit de l'aménagement du territoire, soit des politiques publiques (santé, éducation, etc.), le tout de façon cloisonnée. C'est ce que l'on appelle l'ancien paradigme (ou l'ancienne façon de penser). Le nouveau paradigme (ou la nouvelle façon de penser) est l'habitabilité qui propose un regard plus englobant et systémique.

COMMENT EST CONSTRUIT LE MANUEL ?

Ce manuel, dont vous débutez la lecture, se veut un outil du quotidien pour aider à penser l'habitabilité et accompagner les professionnel·les, élu·es et citoyen·nes à poursuivre le travail amorcé par Super Rural en continuant de faire vivre des espaces de dialogue et de réflexion dans les territoires.

Pour le rendre maniable et le plus utile possible, nous l'avons construit en livrets.

LIVRET 1

(dans lequel vous vous trouvez présentement)

Il s'agit globalement de l'introduction qui permet de mettre en contexte l'émergence du projet et les éléments de bases qui nous ont guidé·es pour concevoir les résidences et nous positionner en tant qu'équipe de projet. Nous y présentons également en détail notre méthode de recherche-action.

LIVRET 2

Vous y trouverez les synthèses de chaque résidence dans les 6 communes participantes ainsi que les planches de bande dessinée associées. Dans une deuxième partie, on vous propose une analyse transversale avec 4 grands thèmes qui sont ressortis de façon récurrente et qui traversent une multitude de sujets différents. En fin de livret, un schéma présente la constellation des sujets qui ont émergé durant les résidences et qui esquissent un premier portrait de ce que pourrait être l'habitabilité en milieu rural.

LIVRET 3

Nous y présentons les outils d'animation, de médiation et de transmission qui ont permis de construire les résidences, la récolte de données ainsi que les restitutions des résultats. Il s'agit d'un livret-outil que vous pouvez utiliser au quotidien pour guider vos réflexions sur la façon d'animer des espaces de dialogue ou vous donner des idées d'approches à privilégier pour poursuivre les discussions sur l'habitabilité.

LIVRET 4

Ce sont les conclusions des parties prenantes concernant le projet et ce qu'il a changé pour elles, ainsi que les perspectives d'actions imaginées par les collectifs d'organisation des résidences, les Parcs du Massif central et les partenaires de l'IPAMAC. Vous y trouverez, après les mots de la fin, la présentation de l'équipe Super Rural. Pour aller plus loin, plongez dans la bibliographie qui recense les écrits, ouvrages et ressources qui nous ont inspiré·es ou guidé·es.



Vous remarquerez peut-être tout au long de votre lecture des styles, des façons d'écrire, des visions différentes. C'est normal, ce manuel a été écrit par 5 personnes de l'équipe (Clémence dite Sylvestre, Émilie, Julien, Hélène dite Lénon et Aurélie) et nous avons respecté un principe cher à notre cœur : laisser exister la diversité en favorisant la cohabitation et non l'homogénéisation.

Si vous voulez savoir qui on est, vous devrez lire jusqu'à la fin du livret 4.

Bonne lecture !

Partie 2 • La recherche-action, regarder dans le moteur

VOUS AVEZ DIT RECHERCHE-ACTION ?

Ce travail sur l'habitabilité a pris la forme d'une recherche-action.
Une recherche-action... Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

Les principes généraux de la recherche-action que nous avons menée s'ancrent dans un élan basique, au sens de la base :

- Nous sommes des acteur·ices divers·es du développement local se mettant en mouvement de recherche, par l'action et avec d'autres acteur·ices : communes, Parcs, associations, etc.
- Plus largement et avec une place fondamentale : les personnes qui vivent sur les lieux des résidences que nous considérons comme les premières concernées.

Notre motivation était de questionner nos pratiques, nos paradigmes, de partager nos questions sur le sens de nos métiers, de nos activités, des politiques locales, et aussi, et surtout, de se mettre en travail collectivement sur les enjeux du présent. Il est important de considérer que le premier exercice était de réussir à aborder collectivement des enjeux et des situations apparaissant comme délicats (l'état du monde et nos vies, par exemple).

Ainsi, il nous apparaît assez vite que se mettre en recherche-action est un processus de dépassement des états existants et une mise en complexité collective. Cela demande des dispositions spécifiques : des approches, des postures, un cadre, des outils.

Dès le départ, un constat assez fort s'inscrit dans notre réel et dans le regard sur les données et les effets de la recherche : mener la recherche-action transforme, par son existence, déjà le terrain. Ça tombe bien, le deuxième objectif de l'IPAMAC était la mise en mouvement localement et entre les localités, vers le développement de la capacité de faire autrement.



Dernier élément important : ce travail n'est donc pas de la recherche académique ou universitaire. Il valorise la tentative de permettre à chacun·e de prendre part à sa manière à des espaces de réflexions, à une dynamique réflexive, de partage et à des constructions de regards sur le monde et l'avenir.

CONCRÈTEMENT, COMMENT S'Y EST-ON PRIS ?

On vous présente ici les éléments clés de notre démarche et du projet Super Rural.

LES 3 « PILIERS » DE CETTE DÉMARCHÉ

la participation
des publics
via une approche
sensible et
artistique

la description
de l'habitabilité
et d'axes
d'analyse

la transmission
d'un outillage
pour
l'habitabilité

LES 2 MOMENTS CLÉS SUR LE TERRAIN

La
résidence

La résidence se construit sur la base des spécificités des terrains et dure 3 jours.

Le premier jour est dédié à **l'installation** avec l'équipe d'accueil locale, la rencontre de professionnels, de personnes avec qui un rendez-vous individuel a été pris par exemple.

Le vendredi soir la démarche est lancée dans un lieu social de la commune par un apéro-discussion-rencontre : **un temps fort collectif et festif pour entrer dans le thème, présenter le programme et se mettre en jeux.**

Les samedi et dimanche se bâtissent une enquête participative qui mobilise, selon les envies : balades sensibles, porteurs de paroles, écoutes de podcast et débats, ateliers de diagnostic partagé, d'expression, atelier d'écriture de Goguettes.

La
restitution

La restitution locale est aussi un moment de recherche et de mise en mouvement, un moment festif et constructif.

À son cœur : **la soirée goguettes !** espace d'expression autant que de partage et d'appropriation du travail engagé.

Y sont présentés sous forme d'exposition :

- les travaux réalisés durant la résidence et les conclusions générales
- les travaux des autres communes
- les BD réalisées au fil des résidences
- les premières conclusions générales du projet

C'est aussi le moment de discussions, récoltes d'étonnement, de remarques, avec l'équipe Super Rural.

NOTRE POSTURE

Notre posture est celle de l'accompagnement.

Nous avons travaillé dans un rapport de pairs à pairs avec **les territoires d'accueil** des résidences pour chercher ensemble comment continuer à vivre, et vivre mieux dans nos territoires ruraux.

Nous sommes parties des attendus de chaque commune afin de favoriser et permettre un nouveau regard sur l'habitabilité.

Nous avons mis au centre de ce travail, de notre démarche et de notre méthode **la posture de considération.**

ZOOM SUR L'APPROCHE SENSIBLE

L'équipe a fait le choix de développer une approche sensible pluridisciplinaire. Cette approche se traduit par : **la communication, la posture, la réalisation de BD, et l'animation de Goguettes.**

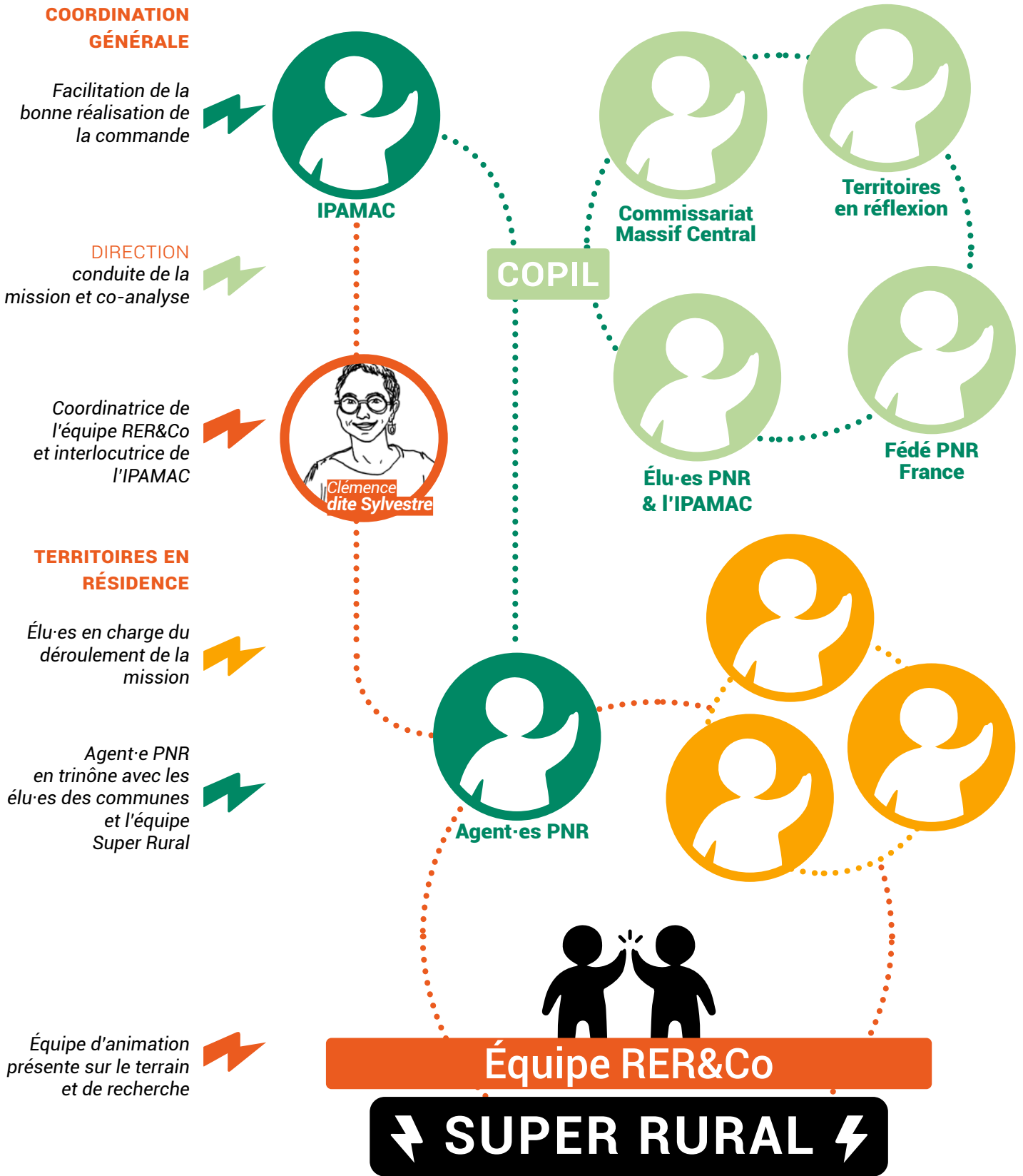
La BD :

Lénon réalise un reportage dessiné par résidence. Dans la veine de la ligne éditoriale de Super Rural, son ton se veut décalé pour interpeller le public. Elle part des problématiques de terrain, des préjugés parfois ou de ce qui coince et présente des réponses locales qu'on souhaiterait voir se multiplier sur d'autres terrains.

Objectif : transmettre de manière rapidement appropriable des expériences vertueuses, issues du terrain, par exemple sous forme d'expo !

Les goguettes :

est une pratique qui consiste à chanter devant un public une chanson dont on a réécrit les paroles, sur un air connu du « grand public ». **Les goguettes constituent le lien entre les résidences et leurs restitutions.** L'équipe anime des ateliers d'écriture lors des résidences, et les chansons sont l'animation de la restitution. Ce matériau est une donnée qualitative de notre enquête, en plus d'être un outil très participatif et convivial !



MÉTHODES SPÉCIFIQUES POUR LE SUJET DE L'HABITABILITÉ

Parce qu'il a bien fallu entrer dans le sujet !

L'équipe pluridisciplinaire s'est réunie plusieurs jours en séminaire pour définir sa méthode de travail et d'approche, en commençant par établir une large carte mentale faisant état de tout ce qui nous semblait pouvoir se lier, être intégré au concept d'habitabilité, partant d'un domaine, jusqu'à des indicateurs. Cela a donné un document tentaculaire que l'on a appelé « le poulpe ». Trois domaines sont apparus comme fondamentaux : l'écologie (liens avec le vivant), le social (incluant l'économique), le politique.

Chaque résidence a été conçue avec des outils communs, des animations et des outils spécifiques. Cette conception s'est faite de manière tripartite : équipe Super Rural, commune et Parc.

Sur le terrain, nous ne sommes pas arrivé-es avec des hypothèses, mais avec des questions et des sujets. Cela signifie que même avec des outils communs, les questions et sujets traités ont été très spécifiques et se sont construits grâce à la rencontre de notre avancement dans la recherche, des liens avec les résidences précédentes et des sujets spécifiques à la réalité de la commune. Cela a demandé un travail très minutieux.

Les activités des résidences ont été pensées avec une dynamique « d'aller-vers » et des formats variés. Les principes étaient simples :

- Utiliser les résidences pour créer quelque chose de spécial dans les communes
- Mettre ensemble ces singularités pour voir ce que cela dit de transversal.

Ce sont ces principes également qui ont guidé le choix des animations, des sujet abordés, des dispositions des lieux, et des personnes ciblées pour un statut, une caractéristique ou un vécu.

Deux éléments sont à considérer :

- Il n'y a ni de recherche ni de résultat d'exhaustivité ; ni sur chaque commune ni sur l'ensemble (pour certain-es, un deuil à accompagner dans la préparation !)
- Nous avons fonctionné par itération, de résidence en résidence puis de restitution en restitution ; pas par duplication : les réalités locales étant différentes, et la précision et la complexité appréciées.

UN EXEMPLE : LE PROGRAMME DE RÉSIDENCE DE SAINT-SAUVEUR-EN-RUE

2025 Ven. 16	SERVICES ET MOBILITÉ : ON EN EST OÙ ? avec l'espace Déôme en tournée chez vous	16H>19H	Place de la pierre tournante
	Soirée de lancement : PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE ! <i>Verre offert par la commune • Buvette & petite restauration syrienne</i>	à partir de 19H	L'envers du Grenier
	Karaoké Olé !	20H30	
Sam. 17	P'tit Déj' AVEC LES VACHES avec la ferme des Chiroux <i>Boissons chaudes & tartines offertes par le Parc du Pilat</i> <i>Inscription sur https://www.parc-naturel-pilat.fr/</i>	7H> 8H30	Départ du pédibus à 7h du camping
	À PIED OU A VÉLO ? Parlons déplacements doux avec l'atelier vélo de La Fourmillière. <i>+ dès 11H inauguration de l'espace jeux</i>	10H>12H	La gare
	////////// PIQUE-NIQUE PARTAGÉ //////////	12H	
	Papotage au concours de pétanque des Picatios	14H>16H	
Dim. 18 MAI	Atelier écriture de GOGUETTES	16H>18H	L'envers du Grenier
	PORTEUR DE PAROLES <i>à la matinée saucisses du Sou des écoles</i>	10H>13H	Place de la pierre tournante
	Films courts & Tour de table : C'EST QUOI LA VIE ICI ? <i>Morceaux choisis pour tenter d'en rire et d'en discuter surtout...</i>	14H30	L'envers du Grenier
 GOÛTER : avant de se quitter	16H30		



SUPER RURAL, C'EST QUOI CE TRUC? METTRE LES PIEDS DANS LE PLAT ET DANS LES DÉNIVELÉS

ÇA SE PASSE DANS
6 VILLAGES DE 6 P.N.R.
DU MASSIF CENTRAL

D' OCTOBRE 2024
À FÉVRIER 2026
DANS LE 23-42-87

12-63-46

LA QUESTION DE DÉPART

POSÉE PAR L'IPAMAC*

Oui, y a du monde qui arrive.

Bon: cette étude sur l'accueil et l'attractivité le confirme: nos territoires de moyenne montagne ont la cote!



Ça se passe bien, chez vous?

Oui, y a des CSP + ... Bon, ça fait un peu monter l'immobilier. Et chez vous?

Nous, c'est surtout l'été et le week-end, les CSP +.

Si y avait + de logements dispos ça ferait pas de mal.

Viens dans mon centre-bourg, y en a plein!

Nous, on espère qu'il y aura de l'eau pour tout le monde.

Est-ce qu'on doit continuer à attirer du monde?

Nous, oui! Au moins pour l'école.

Nous... je sais pas.

TOUS LES P.N.R. NE SONT PAS LOGÉS À LA MÊME ENSEIGNE, MAIS TOUS S'INTERROGENT SUR LES ÉVOLUTIONS DES FAÇONS D'HABITER ET DES CONDITIONS DE VIE.

On n'a qu'à faire un appel à candidatures pour nous aider à "garantir une attractivité et une qualité d'accueil des territoires de moyenne montagne en préservant les ressources locales"

Bonne idée, ça nous aiderait à cerner ce concept

HABITABILITÉ

On a besoin d'un outil de mesure de l'habitabilité, nos élus aussi!

PEU APRÈS, DANS UN VILLAGE DE MOYENNE MONTAGNE :

Nos besoins vitaux et sociaux sont percutés par la crise climatique... Comment faire pour que nos lieux de vie soient vivables, désirables et aimables



... pour les humains et les non-humains... Hé! c'est pour nous cet appel!

urbaniste-géographes

sociologues

Allô, les collègues? L'IPAMAC se pose les mêmes questions que nous



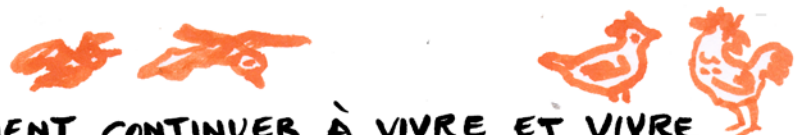
et a trouvé 6 communes volontaires pour accueillir une recherche-action!

ON POSTULE!



LE PRINCIPE

CHERCHER ENSEMBLE COMMENT CONTINUER À VIVRE ET VIVRE MIEUX DANS NOS TERRITOIRES RURAUX



LE CADRE / LES PILIERS

Qu'est-ce qui fait qu'on vit bien ici ?
Qu'est-ce qui nous pousserait à partir ?

RENCONTRER LES HABITANT·ES ET PARTAGER NOS QUESTIONS



DÉFINIR ET ANALYSER L'HABITABILITÉ



TRANSMETTRE LES RÉSULTATS

METTRE EN MOUVEMENT ?



LES OUTILS

LORS DES 6 RÉSIDENCES DE 3 JOURS

DES LOCAUX



DES APÉROS-DISCUSSION



DES PROJECTIONS DE FILMS



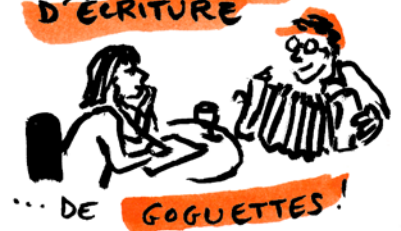
UN KARAOKÉ



DES BALADES



DES ATELIERS D'ÉCRITURE



DES "PORTEURS DE PAROLE"



UNE FRISE "PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE CÔTÈRE"



DES ENTRETIENS AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS



UNE BADGEUSE



... + CE QUI SE PASSE DÉJÀ SUR PLACE!



CE QUE ÇA IMPLIQUE

Pour l'équipe Super Rural

UN TRAVAIL EN AMONT AVEC CHAQUE PNR ET CHAQUE COMMUNE, UNE PERSONNE COORDINATRICE & LES ÉL.U.ES, POUR DÉCOUVRIR LE TERRAIN & PEUFINER LE PROGRAMME ENSEMBLE...

Saluut



C'est nous Super Rural, on vous a réservé 7 paëllas...



Mais oui ! On s'est vus hier au concours de pétanque

Vous viendrez voir des films après ?

ET LA COM' SUR MESURE !



AFFINER LES PROBLÉMATIQUES LOCALES VIA DES VISITES, ENTRETIENS PRÉALABLES ET EXPERTISE DES CHERCHEUR·EUSES.

Le tourisme est positif d'un point de vue financier...



...mais pas toujours pour la qualité de vie. Si on regarde les statistiques d'emploi...

RÉCOLTER ET METTRE EN COMMUN LES DONNÉES & ANALYSES DE TERRAIN



SUR LE SITE, COMME UN JOURNAL DE BORD, ET... EN LIVE, LORS DES RESTITUTIONS !

INVITER ÉL.U.ES ET HABITANT·ES À ALLER VOIR CE QUI SE FAIT DANS LES AUTRES VILLAGES



On a détruit une des 2 maisons pour avoir

un logement à louer accessible aux PMR. Ça a bien aéré la rue, qui est étroite...

CAR L'ÉQUIPE REVIENT DANS CHAQUE VILLAGE, 2 JOURS, CET HIVER !



CE QUE ÇA IMPLIQUE

pour les habitant·es des 6 villages du projet

ÉCRIRE DES GOGUETTES



VENIR VOIR



OBSERVER, ÉCOUTER, SE PARLER DE VIVE VOIX, ENTRÉ 4 YEUX OU EN PUBLIC, MONTER SUR SCÈNE AVEC NOUS, IMPROVISER NOS FUTURS DÉSIRABLES SUR UNE BONNE BASE D'HABITABILITÉ !



LÉNON - 06 - 2025

RETOURS D'EXPÉRIENCE(S)

VIVRE EN ENQUÊTE : UN ÉTAT PERMANENT...

Nous passons beaucoup de notre temps et de nos ressources à développer et tenir une « posture d'enquête », en tous lieux et en tout temps (et très particulièrement lors des résidences !). Nous cherchons à maintenir cette forme de curiosité pour regarder de manière attentive et décalée, pour éviter à des pré-pensées de venir biaiser la lecture des faits. Nous entretenons cette curiosité permanente et ce besoin de nourriture pour soutenir ce décalage, ce « zoom-dézoom », cette posture qui tient à la fois le détail et le méta ensemble.

Pour nous aider à comprendre cette dynamique, nous invoquons ce que Jean Foucart³ décrit comme du « bricolage permanent » dans la recherche-action. Il dit même :

« Le rapport terrain/théorie est essentiel dans la posture des sciences sociales. J'entends par terrain le questionnaire sous toutes ses formes, l'entretien, l'étude de cas, l'usage de lettres, de journaux intimes, de documents publics, d'histoires de vie, les statistiques, les éléments matériels, la démarche participative -qui nous concerne surtout-, une certaine posture dans la lecture du journal du matin, dans l'observation des gens en train d'agir ou de vivre... et aussi dans la fréquentation des livres et des bibliothèques. »

Cette dernière phrase parle de « la nourriture » à laquelle nous faisons référence plus haut. Celle que nous trouvons dans une diversité de supports : articles scientifiques, essais, podcasts, documentaires vidéos, etc. de quoi ouvrir notre pensée vers de nouveaux concepts, interpréter nos récoltes ou au moins leur donner une direction.

... ET TOUT DE MÊME EXIGEANT

Cette expérience aura été engageante à organiser et faire vivre dans ses intentions et dans les moments proposés et animés ; cela pour l'équipe Super Rural ET pour chaque équipe locale. Elle a aussi été forte en implication personnelle pour les gens qui ont participé : partage de récits personnels, complexité, sensibilité, etc.

Individuellement comme collectivement, se mettre/se vivre en recherche-action est une mise en jeu ! Et cela provoque des allers-retours analyse-terrain, de soi à soi et de soi au terrain.

Cela peut aller jusqu'à la (re)mise en jeu des raisons d'être de nos métiers et pour sûr cette démarche questionne grandement nos modèles. Elle fait apparaître quelques points de rupture, et leur confrontation peut déboussoler les professionnel·les et provoquer des frictions relationnelles. On fait l'hypothèse que cela peut vous traverser aussi.

LE FACTEUR TEMPS : ENTRE APPÉTIT ET FRUSTRATION

« On comprend ce que c'est après l'avoir vécu » parole d'élus·es : ce que la recherche-action est, et ce que l'habitabilité vient soulever se comprennent à l'usage !

Un certain nombre de personnes ont témoigné à la fin de la démarche « être prêtes pour se jeter dans le bain », elles ont également parlé de la prise de hauteur, du regard méta, de l'ouverture philosophique qui leur a permis un décalage de l'action quotidienne.



Sur l'air de **Jusqu'à la ceinture** | Graeme Allwright



Jusqu'à la ceinture

En l'an deux mille vingt-cinq à Champagnac-la-Rivière,
Nous étions avec Super Rural en plein mois d'avril,
Le maire nous montre la salle des fêtes, et c'est comme ça que tout a commencé,
On avait des canaps, et des lampes et tout plein d'anglais.

Le maire dit : – *Oh mon Thierry, êtes-vous sûr que c'est le chemin ?*
– *Joel, j'ai travaillé souvent et je connais bien le métier,*
– *Allons, z'amis, un peu de courage et on va tous y arriver,*
On avait des canapés, des lampes et tout plein d'orange.

Clémence dit : – *On va tous travailler sur l'habitabilité,*
Voyons, ne soyez pas si nerveux, il faut un peu de volonté,
Suivez-moi, je marcherai devant car je connais bien le chemin.
On était tous dans le cimetière, et ça nous a bien fait marrer.

Dans la nuit soudain un cri jaillit suivi d'un grand immense rire,
Et le micro du karaoké flottait à côté de nous,
Julien cria : – *Retournez-vous c'est vous qui chantez maintenant.*
On s'en est sorti tous vivants, et franchement très souriants.

Le lendemain matin on buvait du café, des thés tous dans la salle,
L'équipe Super Rural courait partout, buvait des coups,
Anaïs, Émilie continuaient de badger et Françoise de rigoler,
On a eu d'la chance d'avoir du soleil quand les gens sont enfin arrivés.

Le final de Super Rural je vous le laisse deviner,
Mais vous avez peut-être mieux à faire, vous ne vous sentez pas concerné ?
Mais chaque fois que je passe à Champagnac je pense à l'habitabilité,
Y'avait d'orange jusqu'au genou, et le Parc a dit d'avancer,
Y'en avait jusqu'à la ceinture, et le Parc a dit d'avancer...
On avait d'orange jusqu'au cou, et le Parc a dit d'avancer...
Y'avait l'orange jusqu'à la casquette, et le Parc a dit d'avancer...
Y'en avait jusqu'à...



SUPER RURAL, ÇA SE VIT.

Le point de départ du projet Super Rural s'ancre dans une volonté de changement de paradigme de l'attractivité vers l'habitabilité des territoires.

AVANT DE CHANGER, IL FAUT COMPRENDRE.

L'équipe Super Rural avait à cœur de comprendre ce qu'est l'habitabilité pour les personnes qui vivent, s'impliquent et travaillent dans les territoires en question. On ne mesure pas, on analyse.

POUR COMPRENDRE, IL FAUT ÉCOUTER.

Les six résidences ont été conçues comme des moments d'écoute inconditionnelle et de partage sur des sujets variés, avec des supports et des animations permettant d'entrer en relation.

POUR CHANGER, IL FAUT EXPÉRIMENTER.

L'objectif de ces moments passés ensemble n'était pas seulement de recueillir des données et des points de vue, mais bien de vivre ensemble cette recherche d'habitabilité. Les espaces investis, l'accueil, les questions posées, les activités proposées cherchaient à donner à vivre une expérience collective qui permette d'incarner physiquement et d'habiter le changement ensemble.

Qu'en disent les sciences sociales ?

En psychologie sociale, on considère que les savoirs, savoir être et savoir-faire ne sont pas pleinement acquis en tant que connaissances s'ils ne sont pas mobilisés, confrontés et réfléchis par l'expérience.

Les 4 grands noms qui ont travaillé sur ces questions sont :

John Dewey, Jean Piaget, Kurt Lewin et David A. Kolb. Ce dernier, a travaillé sur

« L'APPRENTISSAGE EXPÉRIENTIEL »

OÙ L'ON APPREND ET RÉFLÉCHIT EN ÉTANT ACTIVEMENT IMPLIQUÉ DANS UNE EXPÉRIENCE,
CE QUI PERMET D'INTÉGRER LES CONNAISSANCES ET PAR LA SUITE,
DE TRADUIRE CES CONNAISSANCES EN ACTIONS.

En sociologie et en psychologie sociale,
il est acquis depuis un certain nombre d'années que
le changement de comportement, de vision, de paradigme etc.
ne se fait pas dans le champ de la pensée, mais bien dans le champ de l'action.

« AVOIR L'IDÉE DE LA RÉVOLUTION NE FAIT PAS UNE RÉVOLUTION ».

Des chercheurs comme Robert Vincent Joule, Fabien Girandola ou Karine Weiss ont par exemple démontré que les individus en situation d'action (donc d'expérimentation physique) étaient plus à même d'adopter de nouvelles pratiques et de nouvelles façons de penser que des personnes à qui l'on ne propose que des supports (passifs) de sensibilisation.

La philosophie quant à elle
nous parle d'un double mouvement de transformation par l'expérience.
**L'expérience transforme la personne en action et transforme,
dans le même temps, les actions posées par la personne.**

Source : sur l'apprentissage expérientiel selon l'université de Laval • Québec • <https://www.enseigner.ulaval.ca/pedagogie/apprentissage-experientiel>
un article de Robert-Vincent Joule et Fabien Girandola sur la communication engageante sur Cairn.info • <https://shs.cairn.info/>



HABITER

35 synonymes

résider / gîter / loger
/ séjourner / **demeurer** / hanter /
nicher / **s'établir**
/ s'installer / se loger / se fixer /
vivre / **exister**
/ **se rencontrer** /
crécher / camper / rester
/ **percher** / se terrer / **cabaner** /
être domicilié
/ peupler / obséder / posséder /
siéger / **y rester** / **occuper** / régner
/ se tenir / coucher / fréquenter /
poursuivre

1 antonyme :

D É S E R T E R

habiter - CRISCO - Dictionnaire des synonymes

 **SUPER RURAL** 



SUPER

RURAAAL

Vivre ici c'est pas banal !



Retrouvez-nous : superrural.fr
www.youtube.com/@SuperRuraaal

LIVRET 1

VOUS ÊTES
ICI

LIVRET 2

Résidences &
regard transversal :
les conditions du bien-vivre
ensemble

Vous y trouverez
les éléments suivants :

- Synthèses
et BD des 6 résidences
- Les 4 axes transversaux
qui ressortent des données
- La constellation
des sujets abordés
- Les 3 métaphores
qui sont apparues

LIVRET 3

Parler d'habitabilité :
outils & approches
pour une mise en oeuvre
collective

Vous y trouverez
les éléments suivants :

- 8 fiches-outils
qui décrivent
les animations réalisées
lors des résidences
- La présentations
des différents espaces
et outils de transmission
(dont les restitutions)

LIVRET 4

Conclusions & ressources

Vous y trouverez
les éléments suivants :

- Des conclusions et
des perspectives d'actions
proposées par les
participant-es du projet
- Les mots de la fin de
l'équipe Super Rural
- Les mots de la fin poétiques
de certain-es participant-es
- La présentation de l'équipe
- La bibliographie et
un foisonnement de
ressources à explorer

Résidences de territoires menées sur la thématique de l'Habitabilité dans 6 Parcs du Massif central

Initiative portée par l'Inter-Parcs Massif central (IPAMAC)
et avec le soutien financier de l'Union européenne et de l'État.



contact@ipamac.fr • <https://ipamac.fr/>



Cofinancé par
l'Union européenne



agence nationale
de la cohésion
des territoires



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

